

voit eu lieu que dans l'imagination superstitieuse de quelques Chinois. Plusieurs Hollandois, qui étoient à l'isle Formose à l'époque citée par le Pere Amiot, ont certifié la fausseté de cette nouvelle, qui, par sa nature, devoit faire époque dans les annales de la révolution du globe. »

« Vous dites aussi : « une des qualités propres aux grands hommes de cet Empire, est la liberté & l'opiniâtreté avec lesquelles ils font des représentations à l'Empereur. »

« Cette assertion est démentie par tous les actes de despotisme qui s'exercent journellement au nom de l'Empereur : tel fut celui de la persécution des Chrétiens en 1784 & 1785 ; & notamment par la lettre que ce Prince écrivit au vice-roi de Canton à l'occasion du meurtre involontaire commis par un canonier anglois sur deux Chinois. La rigueur & le fanatisme qui en font la base, peuvent donner une idée de la prétendue douceur de ce gouvernement. La traduction de cette piece, faite par Mr. Galbert, interprète du Roi à la Chine, est entre les mains de Mr. Vieillard, ci-devant consul de France à Canton. »

J'ai l'honneur d'être &c.

Signé F. WARNET.

L'imprimeur Nyon, craignant pour le débit de ses *Mémoires*, n'a pas tardé de répondre à cette lettre.

4 Janvier 1787.

« Vous avez imprimé dans votre Journal du 30 Décembre dern. une lettre qui vous est adressée, dans laquelle on prétend que le désastre arrivé à l'isle Formose, il y a quelques années, & dont vous avez parlé en rendant compte du Xe. volume des *Mémoires chinois*, est purement imaginaire. On peut voir cependant à la page 139 de ce volume la traduction française de la lettre par laquelle le gouverneur du Fokien, qui avoit l'isle Formose dans son district, annonça cet événement à l'Empereur ; & page 141, le rescrit de l'Empereur qui or-

Ibid. Ann.
1787 M. 190